

Architecte vivant à Bandole, diplômé de l'École de Genève en 1974 et de l'École d'Architecture de Marseille en 1980, Rudy Ricciotti a réalisé principalement le philharmonique de Brandebourg à Postdam (Berlin), le Complexe culturel de Tanzmatten à Célestat (Strasbourg), la Salle de Rock-Stadium de Vitrolles. Il travaille actuellement sur le projet du musée pour la collection d'art contemporain d'Yvon Lambert à l'Hôtel Caumont d'Avignon et a participé à la consultation internationale pour le Musée des Arts Premiers de Paris. En 2000, Mathieu Briand, artiste, lui commande une habitation pour Fondation 23, mystérieuse organisation...

Cette construction conçue comme système de protection en cas de guerre possède des murs épais et des ouvertures très réduites. C'est un "météore" posé au sol, un monolithe architectural. Il sait se faire oublier, malgré son énormité, par son architecture extérieure aux arrêtes effacées qui ne renvoie pas d'ombre, et par son statut de lieu commun. Il est une image fantasmagorique enfouie dans l'inconscient collectif. Sa fabrication est rudimentaire, bois, béton, pas de fondation, un centre de gravité. Il est autonome. Il fallait le détourner de sa fonction, la guerre...

Commanditée par un artiste, l'œuvre architecturale échappe à son statut pour dériver sur celui d'œuvre artistique, en s'appuyant sur le fil tendu d'absence de fondation et d'architecte. Cela lui permet d'échapper au contrôle du permis de construire sans quitter sa fonction d'habitat.

Multipliée et mise à disposition elle devient un rhizome où ce n'est pas l'habitation qui est éphémère mais son usage. Ce n'est pas l'habitation qui change mais l'environnement.

Elle permet ainsi d'appréhender différemment l'espace et son habitat. N'est-il pas question de téléportation ? Je suis dans le même lieu, autre part.

Les "habitants nomades" ne possèdent pas une maison mais un domaine, ils ne sont pas propriétaires ils sont utilisateurs. Les nouvelles technologies modifient nos habitudes, elles nous permettent de nous déplacer tout en restant inclu dans le système social.

Il est temps de réagir et non pas de proposer une maison domotique mais bien un aménagement du territoire décentralisé. C'est une "cité Radieuse" explosée, éparpillée qui ne repose pas sur la terre mais y est incluse.

Il n'est plus question de l'organisation du temps de vie mais bien du déplacement sur le territoire. Cette architecture et son développement sont les bases du nomadisme électronique.

Son financement détermine sa fonction.

Les plans d'exécution sont mis à disposition du public. Ils peuvent construire, libres de droits, indépendamment du droit du sol, réactivant ainsi la maison d'architecte en série. Des éditions graphiques numérotées permettront de financer les constructions pour fondation 23.

L'architecte Ricciotti acceptant cet exercice de disparition participe à la création d'une œuvre où titre et auteur sont autres que lui.

Cet engagement va au-delà de la commande, il met en pratique sa réflexion sur

l'interaction entre le champ de l'art et celui de l'architecture, il n'est plus dans la polémique mais bien dans l'acte ultime. Il n'est plus le commanditaire avisé mais l'acteur de cette cascade dangereuse. Le point de rupture où l'on peut rapidement se faire lapider par l'un des deux camps.

Certains auront une maison d'architecte, d'autre une œuvre d'art et les derniers une habitation nomade dans laquelle on pose ses platines et son sampleur, une maison qui résiste au BPM des Sound-Systems.

[fondation 23]
© RUDY RICCIOTTI/MATHEU BRIAND 2000